Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 75 (1972)

Artikel: Notes sur les carottes du sondage houiller de Buix (1917-1919)
Autor: Guéniat, Edmond
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-685210

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Notes sur les carottes du sondage houiller de Buix (1917-1919)

par Edmond Guéniat

A l'occasion des festivités du 75e anniversaire de l'Ecole cantonale de Porrentruy, nous avions présenté, le 16 décembre 1933, un travail intitulé « L'activité scientifique du professeur Koby ». [1]

Nous y rappelions qu'à côté de son œuvre particulièrement importante en paléontologie et en stratigraphie, l'éminent géologue s'était préoccupé de trouver de la houille en Ajoie, dans la région de Cornol d'abord,[2] puis dans celle de Buix.

En janvier 1917, en effet, paraissait le rapport d'expertise que Koby publiait en commun avec le professeur Schmidt, de Bâle, sur la présence présumée de houille au nord du Mont-Terrible. [3]

Pourquoi la région de Buix ? Parce que nos géologues présumaient que le bassin du Blanzy-Creusot pouvait se prolonger sous les formations jurassiques de l'Ajoie, question que seuls des sondages d'environ 1000 m permettraient d'élucider.

Koby et Schmidt étant favorables à de telles investigations, c'est en un point situé au bas du vallon qui conduit au Maira que la « Société suisse de forages houillers » commença, le 12 juillet 1917, des travaux de grande envergure. Le 4 mars 1919, la sonde se trouvait à 1052,75 m. L'on en resta là sans avoir atteint la houille dont les gisements étaient situés probablement, d'après les observations faites au cours des travaux, entre 1300 et 1500 m. [4]

Koby avait obtenu en don un lot des carottes provenant du sondage qui, entreposées dans la Tour du Coq, subirent certes les effets de la délitescence, surtout dans les parties riches en sel de cuisine, sans pour autant perdre leur valeur de démonstration. Le tout était contenu dans 47 caisses, [5] et pesait quelque 10 tonnes. Nous avions estimé la longueur totale des pièces à 280 mètres environ.

Si Koby s'était donné la peine de conserver un matériel aussi encombrant, c'est que celui-ci en valait la peine. Effectivement, ces échantillons, impressionnants, méritaient d'être connus et visités.

Or, quel fut leur sort ?

Lorsque le château de Porrentruy devint caserne des troupes frontières, et alors que nous étions maître de sciences naturelles et de chimie à l'Ecole cantonale, et surveillant des collections scientifiques de celle-ci, nous apprîmes un beau jour par le chef des travaux en cours, Louis Laederer, que tout ce matériel allait être jeté aux détritus

dans les vingt-quatre heures. Fort inquiet de cette menace, nous nous en ouvrîmes à F. Widmer, alors recteur de l'Ecole cantonale, qui consentit à recevoir ces objets dans la cave de la partie nord de l'Ecole cantonale nouvellement bâtie.

Le relevé ci-dessous, dû à L. Laederer, témoigne de l'ampleur de l'opération :

Château de Porrentruy – Tour du Coq

Local au plain-pied, côté nord

Crelier Joseph, menuisier

1939, mai 20, 22: démontage des bâtis et rayons et transport au 1er étage.

Constatation: *47 grandes caisses* de produits provenant des fouilles de Buix. Heures : 29.

Gerber Abr., fermier

Transport des 47 caisses ci-dessus de la Tour du Coq au bâtiment de l'Ecole cantonale.

1939, mai 24, 25, 26.

Chargement, voiturage et déchargement, 2 1/2 journées avec 4 chevaux et 5 hommes par voyage.

Nous admettons que la facture fut payée sur le compte des travaux du Château !

Quant aux carottes, dûment rangées, nous pensions qu'elles pourraient être exposées plus tard d'une manière ou d'une autre, à la rigueur, en plein air. Ce matériel pourrait peut-être servir de base à de futures études, son étiquetage étant correct (terrain et profondeur).

Or, le 29 août 1939, la Brigade frontière 3 mobilisait, et, avec elle, les formations de la DAP de Porrentruy. Celles-ci occupèrent le local où étaient entreposées les précieuses carottes de Buix, après les avoir jetées pêle-mêle dans l'allée du jardin botanique longeant le bâtiment.

Averti de ce désastre par A. Schmid, jardinier chef, nous avons immédiatement sollicité un congé militaire de deux jours pour sauver ce qui pouvait encore l'être: de nombreux fragments de 30 à 40 cm de longueur (dont des échantillons de sel de cuisine brut qui allèrent à la collection courante) ; ceux-ci concernaient surtout le Trias. Ils furent disposés dans les vitrines verticales du musée de géologie. Les services de la voirie se chargèrent du reste.

Voilà donc comment disparut presque totalement, un matériel scientifique important et insolite, qui nous révélait, en un point, la constitution d'une tranche importante de notre substrat géologique.

NOTES

[1] Publié par les soins de F. Ed. Koby, Bâle, sous le titre de : *Un savant jurassien. — F. L. Koby, géologue, 1852-1930.* — Imprimerie-Lithographie C. Frossard, Porrentruy, 1937.

[2] F. L. Koby. *Peut-on trouver de la houille à Cornol?* Actes de la Société jurassienne d'Emulation, 1889, pp. 239-252, Porrentruy, 1890.

[3] *Geologisches Gutachten über das Projekt einer Tiefbohrung auf Steinkohle in der Gegend von Pruntrut* (en collaboration avec le professeur C. Schmidt, Bâle). Bâle, 1917, avec les annexes : *Erster geologischer Bericht über die Kohlenbohrungen bei Buix (Pruntrut) bis 10. April 1918* et *Zweiter geologischer Bericht über die Kohlenbohrungen bei Buix, Pruntrut (10. April 1918 bis 7. April 1919)*, par C. Schmidt, Bâle. Cf. aussi : C. Schmidt, L. Braun, G. Palzer, N. Muelberg, P. Christ, F. Jakob. *Die Bohrungen von Buix bei Porrentruy und Allschwil bei Basel,* Beiträge zur Geologie der Schweiz, geotechn. Serie, 10. Lieferung, Zürich, 1924.

[4] La sonde avait traversé des couches très puissantes, riches en sel de cuisine.

[5] Et non 45 comme nous l'écrivions dans 1, p. 5 (voir ci-après le rapport de L. Laederer). Chacune était partagée par deux cloisons longitudinales en trois compartiments contenant chacun une carotte de 2 m environ.

PARTIE ADMINISTRATIVE